

Chers frères et sœurs,

Cette solennité de saint Epvre, 6<sup>e</sup> successeur de saint Mansuy (338-375) sur le siège de Toul, au début du 6<sup>e</sup> siècle (500-507), nous rappelle cette réalité : très vite l'Église s'est organisée, s'est structurée, pour permettre à la charité de circuler entre chacun de ses membres, pour garder l'unité du Peuple saint. Cette mission a d'abord été celle de Simon-Pierre, l'apôtre repent et pardonné : « *Sois le berger de mes agneaux* » (Jn 21, 15). Mais hélas, dès le début de l'Histoire de l'Église, les communautés (comme, ici, celle d'Éphèse) connaissent jalousie et divisions... Aussi saint Paul rappelle-t-il que l'Église est organisée et s'élève harmonieusement dans l'unité selon les dons du Seigneur : « *Et les dons qu'il a faits, ce sont les Apôtres, et aussi les prophètes, les évangélistes, les pasteurs et ceux qui enseignent. De cette manière, les fidèles sont organisés pour que les tâches du ministère soient accomplies et que se construise le corps du Christ* » (Ep 4, 11-12)

Saint Paul semble dire que le Seigneur donne une *hiérarchie* à l'Église, une *hiérarchie* au service de l'unité. Mais que veut dire réellement, dans l'Église, le mot "*hiérarchie*" ? Les plus "savants" parmi nous savent que les mots en « -archie » désignent un "pouvoir" (comme dans monarchie, anarchie, oligarchie...). La "*hiérarchie*" serait donc un pouvoir sacré, un pouvoir des prêtres ? Mais que disent les vrais savants ? Le mot "*hiérarchie*", d'origine chrétienne (cf. Denys le Pseudo-Aréopagite au 5<sup>e</sup>-6<sup>e</sup> siècle), a été rapidement emprunté par l'armée et l'administration pour désigner les chaînes de commandement descendantes : général, puis colonel, puis capitaine, etc. Donc si on en restait là, on pourrait penser qu'il y a dans l'Église une chaîne descendante de commandement, commençant par les Apôtres, et descendant par les prophètes et les évangélistes, jusqu'aux pasteurs et ceux qui enseignent, dominants les "vulgaires laïcs" qu'on ne prendra même pas la peine de nommer... Bonjour l'ambiance !

Mes frères et sœurs bien-aimés, ne soyons plus mondains et revenons au véritable sens du mot grec "*archè*" qui a donné le suffixe "-archie". Bien plus que "commandement", le mot *archè* signifie "commencement". Par exemple : « *Au commencement – archè – était le Verbe* » (Jn 1, 1). Autrement dit, le mot renvoie davantage à l'idée d'origine, de source. Ainsi, la *hiérarchie* dans l'Église n'est pas un pouvoir clérical, mais plutôt une "source sainte". Les évêques et les prêtres ne sont pas d'abord appelés à être des commandeurs. Ils sont bien davantage appelés à nous relier à la Source Sainte, à la Source divine de la sanctification, à l'origine du Salut : Jésus, le Christ, le Seigneur ressuscité. Le Pape, les évêques et les prêtres ont reçu du Seigneur des grâces pour être d'abord, devant les hommes, les témoins de Dieu. Dieu et Dieu seul est la source de notre salut. Jésus et Jésus seul, mort et ressuscité, est le Seigneur par qui le Salut nous est donné. Seul l'Esprit Saint remplit jusqu'à l'intime le cœur de tous les fidèles de la grâce abondante du Christ, comme il est écrit : « *Au jour solennel où se terminait la fête, Jésus, debout, s'écria : "Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, et qu'il boive, celui qui croit en moi ! Comme dit l'Écriture : De son cœur couleront des fleuves d'eau vive."* En disant cela, il parlait de l'Esprit Saint qu'allaient recevoir ceux qui croiraient en lui » (Jn 7, 37-39a). La *hiérarchie* dans l'Église nous renvoie donc à cette Source incomparable, source rendue disponible à tous, en tout temps et en tout lieu. « *Ayez soin de garder l'unité dans l'Esprit par le lien de la paix. Comme votre vocation vous a tous appelés à une seule espérance, de même il y a un seul Corps et un seul Esprit. Il y a un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême, un seul Dieu et Père de tous, au-dessus de tous, par tous, et en tous* » (Ep 4, 3-6). Ainsi, frères et sœurs bien-aimés, tous les membres de la *hiérarchie*, en tant que baptisés, avec leurs frères et sœurs, baptisés comme eux, ont d'abord à recevoir pour eux-mêmes l'Esprit qui sanctifie, ainsi qu'il est écrit : « *Tous, nous avons été désaltérés par un unique Esprit* » (1Co 12, 13), ou bien encore : « *À chacun d'entre nous, la grâce a été donnée selon la mesure du don fait par le Christ* » (Ep 4, 7).

Chers frères et sœurs, "cheminons ensemble" (c'est le sens du mot "synode") vers la Source sainte du Salut. À la suite de Simon-Pierre, de saint Epvre et de tous les saints, n'ayons pas peur de nos péchés. Au contraire, avec l'assurance que donne l'Esprit Saint, convertissons-nous, revenons au Seigneur : « *Seigneur, toi, tu sais tout : tu sais bien que je t'aime* » (Jn 21, 17). Et ainsi, laissons le Seigneur manifester son Amour pour nous et, à travers nous, pour toute l'humanité : « *Sois le berger de mes brebis. [...] Suis-moi* » (Jn 21, 17.19). Amen.